

pouillement arrêté d'abord en janvier 1936.

P. 118-125. Liste des abréviations par ordre chronologique.

Id., X, 1942.

P. 62-64 et pl. XV. J. H. Iliffe.

A 30 milles environ à l'Est de Mafrag (Transjordanie), en construisant le pipe-line de l'Iraq Petroleum Company. Bloc de basalte sur lequel le texte est gravé dans un panneau à queues d'aronde.

136)

CVM PERVIDISSET VINCENTIVS PROTECTOR AGENS BASIE PLVRIMOS EX AGRA RIENSIBVS DVM AQVASIBI IN VSO TRANSFERERENT INSIDIATOS A SARACENOS PERISSE · RECEPTACVLVM AQVAR EX FVNDA MENTIS · FECIT PROPTATO ET PAVLINO V · V · CC · CONSS

L. 3 : *aquas (s)ibi* ; l. 4 : *transfer<e>rent* ; l. 5 : *aquar(um)*.

Date : 334 ap. J.-C.

L'auteur pense que *Basie* est peut-être pour *Basii* ou *Basi* et comprend « acting as chief of the bodyguard of Basius » ; nous préférons voir dans *Basie* un locatif, donnant le nom du point d'eau qui, situé en plein désert, faisait partie du limes syrien extérieur.

P. 160-169. M. Avi-Yonah. Inscriptions de Palestine.

P. 160-161 et pl. XXXV, 1. A Ascalon. Sur le fût d'une colonne de marbre ; au cours d'un remploi la partie droite du texte a disparu.

137) Ἐἷς Θ[εός].  
Νῆξ[α]  
Ἰουλι[ανέ].  
Ἐ ζ[ξυ].

Acclamation en l'honneur de l'empereur Julien, sous le règne de qui des troubles antichrétiens éclatèrent à Ascalon (Théodoret, *Hist. eccl.*, III, 3 ; *Chronicon paschale*, *Patr. Gr.*, XCII, col. 741) ; à la l. 4, on restitueraient ξ(τους) ζ[ξύ], soit 467, ce qui, d'après l'ère d'Ascalon qui commence en 104 av. J.-C., donnerait 362-363 de notre ère.

P. 162-165 et pl. XXXV, 3-4. A Jérusalem, dans la mosquée El-Aqsa.

Inscription de deux lignes gravée sur deux fragments de bois.

138) a) υ ὀσιωτάτου

b) πισκόπου καὶ πατριάρχου Πέτρου καὶ τοῦ θεοφιλε  
ου ὁ πᾶς οἶκος οὔτο[ς τ]οῦ ἁγίου Θωμᾶ ἐκ θεμελί